

Scène 6
Fred, Laurent, Marion, Fabienne

Fred entre avec le courrier.

Fred : Voilà le courrier !

Laurent : Merci. (Désignant *Marion*) Vous connaissez cette jeune demoiselle, Fred ? C'est une petite nouvelle comme vous. Allez, on fait une pause ... pour faire connaissance. (À *Marion*) Ça vous dit un petit café, mon chou ?

Marion : Ben oui... Mais...

Fabienne : Décrochez votre téléphone. On sera un peu tranquilles. On a le droit de se reposer un peu les oreilles, non ? C'est pas le bain ici ! Ils ne vont pas tarder à nous sucrer les 35 heures alors prenons de l'avance

Laurent : C'est ça, Fabienne, la révolution passera par nous ou ne sera pas. (À *Marion*) Donc, en attendant, pour le café, vous avez le choix entre un truc bio équitable développement durable dégueulasse à Fabienne ou du café. Aujourd'hui c'est cadeau mais à partir de demain c'est 30 centimes pour le café et 40 pour le truc dégueulasse, forcément plus cher.

Marion : Euh, un café ...

Laurent : Ah, Fabienne... ! Il y a de la conversion à faire de ce côté, de la bonne parole à prêcher, une jeune âme à former ! Je parie qu'elle ne sait même pas qu'il y a une journée du développement durable, elle.

Marion : Ben si, quand même....

Laurent : Et une journée de la jupe, mon chou, vous le savez ?

Fabienne (grondant *gentiment*) : Non mais vous allez arrêter vos bêtises ! Et qu'est-ce que c'est que ces manières de l'appeler mon chou ?

Laurent : C'est vrai, ça. Au fait vous vous appelez comment, mon chou ?

Marion : Marion.

Laurent : Très mignon, ça, mon chou. J'adore.

Fabienne hausse les épaules et sort faire le café.

Fred (*un peu timide à Marion*) : Vous êtes intérimaire vous aussi ?

Marion : Ah non, moi je suis stagiaire.

Laurent : Quand la stagiaire rencontre l'intérimaire, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires de... de quoi d'ailleurs ?

Fred : De galère.

Marion : Oui ça c'est bien vrai. On galère tous les deux, c'est sûr. Moi je viens de trouver un stage pourri et je ne sais pas ce qui m'attend comme boulot pourri pour après et vous...

Fred : Et moi je viens de trouver un boulot pourri et je ne sais pas ce qui m'attend comme boulot pourri pour après.

Marion : Vous faites quoi exactement ?

Fred : Ici ? Tout et n'importe quoi. Comme partout où je passe.

Laurent : Normal, il a fait trop d'études.

Marion : quelles études ?

Fred : Oh rien... une maîtrise et puis une thèse...

Marion : Une thèse ! Sur quoi ?

Fred : Les mutations socioculturelles des villes portuaires espagnoles au Moyen âge.

Laurent : Ça vous pose un homme, ça non ? Enfin, ici, vous êtes un peu dans votre domaine quand même... Reconnaissez qu'elle avait un petit avant-goût de poisson votre thèse ! Et l'avantage c'est qu'elle est toujours d'actualité : je suis sûr que les villes portuaires espagnoles du Moyen âge n'ont pas bougé !

Fabienne (*revenant avec 2 cafés*) : Un bac + 7 homme à tout faire, si c'est pas malheureux... Pourriture, précarité, chômage, ah elle est belle la société ! Et machiste avec ça. Qui fait le café ici, hein ? Et dans 2 cafetières différentes encore ? Je voudrais bien savoir combien il y a d'entreprises au monde où des hommes font du café pour des femmes ! Allez vous servir, messieurs. Je ne suis pas la bonne. (*Tendant un café à Marion*) Tenez, vous, avant de faire le leur – car ça va vous arriver, c'est sûr - vous allez goûter MON café et on en reparle après.

Laurent (*sortant chercher les cafés*) : Faites gaffe, mon chou ! Propaganda is going ! Tout n'est pas à prendre !

Laurent et Fred reviennent avec leur café.

Marion : Bon, alors, expliquez-moi un peu la boîte. J'ai un rapport à faire, moi. Oh là là, quand je vais dire que j'ai fait le serveur vocal...

Fabienne : La boîte... oh, y a pas grand chose à dire. Petite conserverie artisanale, grande spécialiste de la sardine. On la met à toutes les sauces, la sardine : tomate, oignons, huile d'olive, piquante, pas piquante... Je vous préviens tout de suite que dans un mois vous ne pourrez plus en voir une sans que ça vous rende malade. On

était en train de tenter une ouverture vers le saumon. Mais boum, les grèves ! Plus de camion, plus de poisson. Remarquez que moi je les soutiens les transporteurs...

Laurent : Fabienne est une grande souteneuse des causes perdues.

Marion : Mais il ne vient pas d'ici le poisson ?

Laurent : Le saumon ?

Marion : Euh non... évidemment, suis-je bête... Et la sardine ?

Fabienne : Vous n'avez pas entendu parler des quotas de pêche dans votre école ?

Marion : Euh, si, bien sûr...

Laurent : Eh bien voilà ce que vous allez mettre dans votre rapport ! Vous allez parler des quotas de pêche, de l'import-export de poisson. Je vais vous aider. C'est mon domaine d'excellence à moi ça...